

Football/Joueur africain de l'année

Aubameyang sur le toit du continent

Hier soir à Abuja (Nigeria), le capitaine de la sélection gabonaise et joueur du Borussia Dortmund, Pierre-Emerick Aubameyang a été désigné Joueur africain de l'année 2015. Il succède à l'Ivoirien Yaya Touré qui passe ainsi la main après quatre titres successifs. Cette distinction récompense une belle saison pour PEA qui brille avec son club et qui est un des meilleurs attaquants du monde derrière Ronaldo, Messi ou encore Luis Suarez.

Ce titre de Joueur africain de l'année 2015 vient surtout faire oublier la désillusion de 2014 lorsque Aubameyang avait terminé sur la troisième marche du podium et voyait l'Ivoirien Touré remporté sa quatrième distinction. Outre ce titre, PEA avait déjà obtenu le titre honorifique de meilleur buteur africain de l'année civile 2015 grâce à ses 42 buts.

Dès l'annonce de la victoire de PEA, Ali Bongo Ondimba a adressé un message dans

lequel il a salué "l'exemple même de l'engagement et de la réussite au plus haut niveau (de) ce Gabonais d'exception (qui) fait montre d'intuitions fulgurantes et d'une attaque d'une vélocité inégalée". Avant d'ajouter que "son génie constitue un atout majeur pour les Panthères, en prévision de la prochaine Coupe d'Afrique des nations". Signalons, enfin, que PEA a dédié son trophée au peuple gabonais.

Quid de Pierre-Emerick Aubameyang ?

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

LES sélectionneurs ou directeurs techniques des fédérations africaines avaient à choisir hier soir entre l'attaquant international gabonais du Borussia Dortmund Pierre-Emerick Aubameyang, favori pour le titre de Joueur africain de l'année 2015, André Ayew, milieu ghanéen de Swansea et Yaya Touré, quadruple tenant du titre ivoirien. Mais que sait-on vraiment de l'homme aux folles chevauchées et aux interminables buts en championnat d'Allemagne ?

Pierre-Emerick Aubameyang, capitaine des Pan-

thères du Gabon, est né le 18 juin 1989 à Laval (Mayenne, en France). Il possède également la nationalité française. Il évolue actuellement au poste d'avant-centre au Borussia Dortmund. Mais avant d'être cette année l'un des meilleurs attaquants évoluant en Europe, longue a été la route. Il est arrivé en 2006 au Milan AC où il achève sa formation. Pierre-Emerick Aubameyang y signe son premier contrat professionnel en février 2007. Il se fait remarquer pendant la Champions Youth Cup 2007 en août 2007 où il termine meilleur buteur du tournoi avec 7 réalisations en 6 matchs, remportant le Trophée Roberto Bettega. Puis il se fait connaître du monde professionnel avec

plusieurs prêts consécutifs en France, au Dijon FCO, au Lille OSC, à l'AS Monaco puis à l'AS Saint-Étienne, où il est finalement transféré en 2011.

Brillant notamment par sa pointe de vitesse, il réalise à Geoffroy-Guichard deux saisons pleines. Le 13 juillet 2013, il signe un contrat de cinq ans avec le Borussia Dortmund, en Allemagne pour près de 13 millions d'euros. Dans ce club, il explose au point de devenir également un des meilleurs footballeurs du continent africain. Depuis le début de la nouvelle saison, l'ancien Stéphanois a inscrit 27 buts et délivré 6 passes décisives toutes compétitions confondues depuis la mi-août. Au total sur toute l'année civile 2015, Aubameyang a mar-

qué 42 buts et figure ainsi parmi les meilleurs buteurs. Selon ses statistiques personnelles, il serait 7e du Top 10 derrière des joueurs tels que Luis Suarez (46 buts), Messi et Robert Lewandowski (49 goals tous les deux), Ronaldo (55 buts). Le 31 juillet 2015, Aubameyang a prolongé son contrat avec Dortmund de deux ans, jusqu'en 2020. Une signature qui répondait à une implacable évolution. La première partie de saison 2014-15 du BVB est compliquée puisque le club se retrouve relégué avec 16 points en 17 journées. Aubameyang compte alors seulement 4 buts à son actif. Il termine la saison avec 16 buts et 6 passes décisives en championnat, et 25 buts et 10



Pierre-Emerick Aubameyang célébrant un but avec son club.

passes toutes compétitions confondues, si bien que les supporters du club l'élisent meilleur joueur de la saison. Et depuis le début du

nouveau championnat allemand, il devient l'un des meilleurs goléadors du monde. Et ce titre n'est que la consécration.

Un statut à capitaliser

MM

Libreville/Gabon

ENFIN ! Pierre-Emerick Aubameyang (PEA) entre au Panthéon quasiment fermé des meilleurs footballeurs de notre continent. Le fils de « Yaya » qui réalise une saison sportive exceptionnelle avec le club allemand du Borussia Dortmund, a été consacré meilleur joueur africain de l'année par la Confédération africaine de football (Caf). Loin d'avoir usurpé ce titre, il est plutôt le fruit de la persévérance et d'un travail sérieux et assidu. Qualifié par certains de timide, il trahit très peu ses qualités de joueur

professionnel. Même si, parfois, il est pris en grippe par les médias nationaux après certains matches des Panthères au cours desquels il ne donne pas forcément satisfaction.

Tout le mal qu'on lui souhaite, c'est de capitaliser son statut de capitaine de l'équipe nationale du Gabon : dans les vestiaires et sur l'aire de jeu où il doit ajouter, à sa pointe de vitesse, le dribble et la clairvoyance dans le jeu. Parce que l'environnement des Panthères est loin d'être semblable à celui de Dortmund.

Et parce que le Onze gabonais est un patchwork d'individualités aux cultures footballistiques différentes. Aussi, les proches de PEA, pour évi-

ter le dépit rageur de ses coéquipiers contre notre champion, doivent-ils laisser « grandir » Aubameyang. Pour la suite de son avenir sportif, PEA aura certes besoin des conseils avisés des parents et amis. Mais ces derniers ne doivent pas être envahissants. Un peu d'humilité et de discrétion de la part des siens, permettront au capitaine des Panthères d'être en phase avec ses partenaires et le public gabonais qui lui reproche bien des choses. De même que son pays qui, à l'annonce de son sacre, a jubilé. Une énigme tout de même subsiste : cette consécration peut-elle en appeler d'autres ?



Pierre Emerick et son père à Abuja, peu avant le sacre.

La rançon de la performance

A.M.

Libreville/Gabon

LES sportifs de haut niveau ne manquent pas de le relever : seul le travail conduit à la consécration. Pierre-Emerick Aubameyang n'est peut-être pas le meilleur footballeur de sa génération, en termes de qualité pure, mais il a si bien compris que, pour atteindre les sommets et compter parmi les meilleurs du continent, et partant du monde, il faut être persévérant et plus encore travailler avec abnégation. Comme un tisserand, le capitaine des Panthères a petit à

petit construit sa réputation dans un milieu où il n'est nullement aisé de se distinguer. De nombreux footballeurs, même parmi les plus grands, qui plus est, pétris de talent, ont terminé leur carrière sans avoir forcément connu la joie d'une consécration à quelque niveau que ce soit. Au-delà de l'honneur qu'elle engendre et la joie qu'elle procure, cette distinction de l'attaquant du Borussia Dortmund a ceci d'intéressant qu'elle va forcément susciter de l'émulation auprès de ses partenaires de l'équipe nationale, mais plus encore auprès de ses jeunes frères (il fait désormais figure d'icône dans ce domaine), qui certes sont talentueux, mais n'ont pas toujours, et c'est bien là

le drame, la culture du sacrifice. Seule condition pour être un jour porté au pinacle. Avec cette nouvelle posture, on attend désormais de l'ancien sociétaire de l'AS Saint-Étienne qu'il s'implique dans les projets sociaux en rapport avec le développement du sport en général et du football en particulier. Pourquoi pas dans les œuvres sociales tout court. D'autant qu'au constat, il ne s'est toujours pas illustré dans ce domaine alors qu'il est professionnel depuis pas mal de temps et qu'il est loin d'être misérable. D'autres footballeurs du continent, c'est le cas de Yaya Touré et André Ayew avec qui il a été en compétition pour le titre de meilleur footballeur afri-



Photo : DR

cain, brillent par leur implication en matière d'aide aux plus démunis, sans forcément faire preuve de prodigalité. L'obtention de ce Graal à l'échelle continentale signifie

que le public sportif gabonais attend de lui davantage de performance qu'il ne l'a fait jusque-là. Cela doit également amener les autorités sportives nationales à prendre conscience de ce que le

sport, singulièrement le football est un puissant vecteur de socialisation. Ne pas l'intégrer dans les différentes politiques sportives c'est faire preuve d'incurie et d'analphabétisme.

Les attentes sont nombreuses après cette consécration.